

LE MYSTÈRE DE L'ENFANCE

Celui qui est faible, chétif, démuné, celui que nous regardons peut-être spontanément comme non fréquentable, méprisable, celui que nous surplombons de notre mensongère hauteur, c'est à Lui que Jésus et son Père s'identifient !

³⁶ Prenant **un petit enfant**, Il le plaça au milieu d'eux et, le prenant dans ses bras, Il leur dit :

³⁷ "Quiconque accueille un de ces petits enfants **en mon nom**,
c'est moi qu'il accueille ;
et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille,
mais **Celui qui m'a envoyé.**" (St Marc, 9)

En ce Mystère de l'Incarnation, demandons au Seigneur de nous donner son propre regard ...

Or, "C'est seulement quand nous sommes configurés au Christ, que nous recevons des yeux adéquats pour Le voir". (§ 31 de l'encyclique *Lumen Fidei*)

"Sous l'habit du pauvre, le Seigneur Jésus se tient à la porte. Il voulait nous convaincre qu'Il nous aime d'un amour fou, alors il inventa cet abaissement".

Nicolas Cabasilas
(XIV^{ème} s.)

"Le Seigneur n'arrive point comme quelqu'un qui s'impose, mais qui implore. Il est le Très Grand, le Très-Haut, mais également le très petit, parce que c'est le propre de l'amour que de toujours s'abaisser." - *Blaise Arminjon*

"L'humilité a le goût de Dieu ! Partout où Dieu se trouve ici-bas, Il s'en revêt comme d'un manteau qui dissimule sa présence aux orgueilleux et la révèle aux simples et aux petits. C'est le signe donné aux bergers pour le reconnaître."

Père Marie-Eugène, Carme

"Jésus Christ vient à nous. Le voulons-nous recevoir ? Allons par le chemin qu'il vient. Il vient par humilité, charité, douceur ... Présentons-nous à son humilité, sa charité, sa douceur. Ouvrons-y nos cœurs afin qu'elles s'y impriment."

Cardinal Pierre de Bérulle (XVI^e s) Lettre 39

"Revêtez l'enfance de Jésus. Honorez son impuissance, et priez-le qu'elle vous rende puissante d'être plus à Lui et en Lui que jamais." - *Cardinal Pierre de Bérulle (XVI^e s)*
Lettre à une carmélite

"Dieu est tellement grand qu'Il nous aime au point de se faire tout petit : en Jésus, Dieu se dépouille de lui-même en quelque sorte, pour partager à fond notre destinée ; le partage est la forme suprême de l'amour ..." - *Cardinal Martini*

"O puissance de l'amour ! Le plus grand de tous les êtres est devenu le plus petit. Qui a fait ce prodige ? L'amour ! L'amour oublieux de sa dignité, riche en miséricorde, puissant par sa tendresse. (...) Il ne nous demande, en retour, que notre amour et notre foi." - *Saint Bernard*

"Toi seul, Tu ES vraiment Seigneur, mon Dieu, Toi pour qui dominer sur nous, c'est nous sauver, tandis que pour nous, Te servir, ce n'est pas autre chose que d'être sauvés par Toi ..." - *Guillaume de Saint-Thierry (XII^e siècle)*

"L'humilité et la douceur sont ses vertus caractéristiques, le parfum personnel de son âme, celui qu'Il laisse sur son passage et qui indique les lieux où Il règne."

Père Marie-Eugène



**Puisque Dieu même, le plus grand, s'est fait petit,
Tout mon désir sera d'être comme un enfant.** (III, 25) *Le Pèlerin chérubinique* (Angelus Silesius)



Etre petit comme Toi, Jésus, n'est pas à ma portée. L'Esprit Saint est l'Humilité en personne dont Tu es rempli ; Il est l'humble amour en lequel Tu agis, en toute liberté filiale.

Tant que je ne suis pas configuré à Toi, mon âme porte en elle des ombres, de petites cavités où le "moi" se loge, bien souvent à mon insu. Malgré mon désir de m'ouvrir totalement à l'Humble Amour, de me laisser agir par Lui à chaque instant, je reste esclave de ce "moi" qui s'occupe trop de lui pour se laisser libérer.

*Alors, comment Te ressembler par cette petitesse si désirée
qui m'identifierait à Toi ?*

Ma tristesse de n'être pas petit, humble comme toi, vient encore de l'orgueil : je m'attriste ne n'avoir pas été "à la hauteur", en telle ou telle circonstance.



*Pourtant, n'est-ce pas là que je peux vivre cette petitesse qui - à ma façon de créature, limitée et pécheresse, me permet d'être en communion avec Toi ? En effet, il me revient d'accueillir mon impuissance à me convertir, de consentir à cette incapacité qui me laisse démuni devant l'Appel auquel je voudrais répondre. **T'offrir, Seigneur Jésus, cette acception peu glorieuse d'être - justement - si petit que je ne puisse t'offrir que ma faiblesse, mais en même temps - et tout autant - mon immense confiance : car je ne peux attendre que de Toi la grâce de me convertir. Et, dans l'attente vigilante de cette Grâce, ma réjouir d'avoir tant besoin de Toi, de ne rien pouvoir faire sans Toi, et que - si j'ai tant de mal à accéder à la conversion, c'est sans doute parce que je veux encore trop agir par moi-même, compter sur mes propres efforts.***

Cette conscience de ma petitesse, accrue parfois par mes échecs, me rend plus conscient du besoin vital que j'ai de ta Miséricorde, de ta Bonté infinie de laquelle je dois et peux tout attendre !

Cette conscience à double facette me met devant la Réalité du Mystère de ma configuration à Toi : c'est ton Esprit Saint qui me configure à Toi, mais comment pourrait-Il le faire sans la béance de mon être exposée à ton Regard Créateur et Sauveur ?

C'est le Mystère de la Vive Flamme dont nous parle saint Jean de la Croix :

*"En ce couplet, l'âme donne à entendre comment les trois personnes de la très sainte Trinité, Père et Fils et Esprit Saint, sont celles qui accomplissent en elle cette oeuvre divine d'union ; ainsi la main et le cautère et la touche, en substance, sont une même chose. Et elle leur donne ces noms en tant qu'ils conviennent selon l'effet que chacune produit: le cautère est l'Esprit Saint, la main est le Père, et la touche le Fils. Et ainsi l'âme ici magnifie le Père, le Fils et l'Esprit Saint, célébrant trois grandes faveurs et bienfaits qu'ils font en elle, pour lui avoir changé sa mort en vie, **en la transformant en Soi** : la première grâce est une savoureuse plaie et elle l'attribue à l'Esprit Saint, et pour cela l'appelle cautère délectable ; la seconde est un goût de vie éternelle, et elle l'attribue au*

Fils, et pour cela elle l'appelle touche délicate ; la troisième est de l'avoir transformée en soi, qui est la dette avec laquelle l'âme se trouve bien payée, et elle attribue celle-ci au Père, et pour cela l'appelle douce main. Et, bien qu'elle nomme ici les trois en raison des propriétés de leurs effets, elle parle seulement à une quand elle dit : en vie tu les as changées, car toutes trois opèrent en un, et ainsi tout, elle l'attribue à une et tout à toutes." (V.F. 2, 1)

"Ce cautère, comme nous avons dit, est ici l'Esprit Saint, parce que, comme dit Moïse dans le Deutéronome, notre Seigneur Dieu est un feu consumant (Dt 4,24), à savoir, feu d'amour; comme il est d'une force infinie, il peut d'une façon inestimable consumer et transformer en soi l'âme qu'il touche. Mais il embrase et absorbe chacune selon qu'il la trouve disposée : l'une plus et l'autre moins". (Id. 2, 2)

*"Voici l'oeuvre qu'opère l'amour
Depuis que je le connais:
Que s'il trouve bien ou mal en moi,
Tout devient même saveur,
Et mon âme en soi-même il transforme.
Dans sa flamme savoureuse
Que je sens ainsi brûler en moi,
Vite et sans que rien ne reste
Je vais me consumant tout entier." (Jean de la Croix : Glose "a lo divino")*

La Petite Thérèse de Lisieux l'avait bien compris :

"Pour que l'Amour soit pleinement satisfait, il faut qu'il s'abaisse, qu'il s'abaisse jusqu'au néant et qu'il transforme en feu ce néant..." (Manuscrit B, 3 v°)

"Si tu n'es rien, il ne faut pas oublier que Jésus est tout, aussi il faut perdre ton petit rien dans son infini tout et ne plus penser qu'à ce tout uniquement aimable ..." (LT 109)



PAGE SUIVANTE : Prière adressée à l'Enfant Jésus

Invocation adressée à l'Enfant Jésus, né à Bethléem de Juda :

Du père **Matta el Maskin**,
un moine égyptien copte orthodoxe,
higoumène du monastère Saint-Macaire-le-Grand,
dans le désert de Wadi El Natroun,
de 1969 à sa mort, le 8 juin 2006, à 87 ans.

« *Si pour nous l'expérience de l'enfance est si difficile,
pour toi, elle ne l'est pas, Fils de Dieu.*
*Si nous trébuchons sur le chemin
qui conduit à la communion avec toi selon cette petite taille,
tu es capable d'enlever tous les obstacles qui nous en empêchent.*
*Nous savons que tu ne seras pas en paix jusqu'à ce que tu nous trouves
selon ta ressemblance et avec cette taille.*
Permetts-nous aujourd'hui, Fils de Dieu, de nous approcher de ton cœur.
Donne-nous de ne pas nous croire grands par nos expériences.
*Donne-nous au contraire, de devenir petits comme toi
afin que nous puissions t'être proches et recevoir de toi
humilité et douceur en abondance.*
*Ne nous prive pas de ta révélation, l'épiphanie de ton enfance en nos cœurs,
afin qu'avec elle nous puissions soigner tout orgueil et toute arrogance.*
*Nous avons un besoin extrême [...] que tu révèles en nous ta simplicité,
nous approchant de toi, de même que l'Église et le monde entier.*
Le monde est las et épuisé parce qu'il fait la course pour savoir qui est le plus grand.
*Il y a une concurrence impitoyable entre gouvernants, entre églises, entre peuples,
à l'intérieur des familles, entre une paroisse et une autre :*
Qui est le plus grand parmi nous ?
*Le monde est couvert des plaies de blessures douloureuses
parce que sa grande maladie est : Qui est le plus grand ?*
Mais aujourd'hui, nous avons trouvé en toi notre unique médicament, Fils de Dieu.
*Ni nous ni le monde entier nous ne trouverons ni salut ni paix,
si nous ne retournons/revenons pas te rencontrer de nouveau
dans la mangeoire de Bethléem. Amen. »*